

ACCUEIL ET INTÉGRATION D'UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP EN CENTRE DE VACANCES.

POUR INTRODUIRE

Le terme handicap: de l'anglais «hand in cap», cette tournure qui signifie «main dans la casquette», vient d'un jeu de hasard où celui qui tirait un mauvais numéro dans la casquette était défavorisé.

Temps Jeunes a fait le choix d'accueillir des enfants ayant un handicap physique ou intellectuel dans ses séjours. Si l'enrichissement que procure cet accueil n'est plus à démontrer, il nécessite un travail de préparation avec la famille et l'équipe.

Nous devons rester vigilants afin de ne pas banaliser outre mesure l'accueil de ces enfants, et réunir ensemble les meilleures conditions de réussite de leur intégration au sein du groupe.

L'intégration s'exprime par l'ensemble des interactions entre les membres, provoquant un sentiment d'identification au groupe et à ses valeurs; c'est pourquoi il est important que l'enfant handicap soit intégré dans la vie sociale.

Le rôle de l'animateur est essentiel pour faire entrer l'enfant handicapé dans le monde ordinaire mais aussi parce que le JEU permet le développement des facultés sensorielles, motrices, symboliques et l'apprentissage des rôles sociaux.

Ce guide a pour objectif de donner des pistes aux équipes d'animation en ce qui concerne les choses à faire ou à ne pas faire et d'apporter quelques idées d'activités que l'on peut mettre en place en fonction des différents types de handicap. Ce n'est pas là une liste exhaustive, il y a plein d'autres jeux et d'activités que vous pouvez mettre en place, le tout étant d'adapter l'activité aux capacités de l'enfant, ou du moins de lui donner un rôle dans celle-ci.



Sommaire

1. Procédure temps jeunes et fonction de l'animateur référent
 - L'animateur référent
 - Procédure temps jeunes
 - L'enfant et son handicap
 - Pistes pour l'intégration, petits trucs et conseils.
2. Les différents types de handicap
3. Jeux et activités pour l'intégration
4. Pour aller plus loin...

1. PROCÉDURE TEMPS JEUNES ET FONCTION DE L'ANIMATEUR RÉFÉRENT

- L'animateur référent à Temps jeunes

L'animateur référent, qui peut être en plus de l'effectif d'encadrement prévu si l'accueil de l'enfant handicapé le nécessite, est une personne ressource pour l'équipe.

Il vérifie que les animations ou organisations choisies contribuent à l'intégration de l'enfant handicapé dans le groupe. Il veille également aux aspects d'hygiène, de santé et de sécurité.

Relais entre la famille et l'équipe, il contacte les parents avant et pendant le séjour afin de mieux connaître l'enfant et ses aptitudes.

Bien qu'il soit le référent, cet animateur n'est pas constamment avec l'enfant, mais recherche plutôt des solutions qui permettent au jeune d'être avec toute l'équipe (et bien entendu, le reste du groupe).

Il alerte l'équipe ou le directeur dès qu'il constate que l'objectif d'intégration n'est pas assez pris en compte. Il crée les conditions qui permettent à toute l'équipe «de penser l'accueil» sans avoir à leur rappeler cet objectif.

Compétences pour pouvoir s'occuper d'un enfant handicapé:

- Etre ouvert à la relation quel que soit le mode d'expression, être à l'écoute du ressenti de l'autre.
- Adaptation de soi à l'autre et adaptation des activités.
- Etre en capacité de transformer nos attitudes, nos croyances, nos pratiques.
- Avoir une dose d'optimisme à toute épreuve.

Risque que l'on peut encourir face au handicap:

- Envahissement : y penser tout le temps, ne rien exiger, faire à sa place. Il convient de marquer la frontière entre soi et l'autre, une certaine distanciation par rapport aux situations.
- Risque de déstabilisation car l'enfant peut pousser l'autre dans ses retranchements, ses limites.

Bienfaits que l'on peut en tirer:

- Enrichissement: le handicap est un miroir dans lequel se reflète sa propre image : connaissance de soi.
- Sens de la valeur des choses : relativiser ce qui nous arrive.
- Changement de nos représentations et plus de tolérance vis à vis des autres.

- Accueillir un enfant ou un jeune handicapé en centre de vacances

Avant le séjour:

- Téléphoner aux parents pour se renseigner, s'informer et se rassurer mutuellement. Se mettre d'accord sur le rythme des nouvelles de l'enfant qu'attendent les parents durant le séjour.
- Se renseigner sur ses habitudes pour mieux gérer son quotidien.
- Savoir ce qu'il peut faire et ce qu'il ne doit pas faire.
- Prendre connaissance du dossier complémentaire de l'enfant.
- Ne pas coller «d'étiquette» au jeune : je ne suis pas «l'handicapé de la colo», mais je m'appelle "Pierre"!
- Anticiper les appréhensions éventuelles. Se renseigner sur le handicap, la maladie, etc.
- Prendre contact avec l'équipe médicale locale si nécessaire.
- Informers le reste de l'équipe lors des réunions de préparation.

Pendant le séjour:

- Faciliter l'installation de l'enfant dans une chambre avec les autres jeunes.
- Echanger et faire confiance à l'enfant qui connaît et vit avec son handicap.
- Bien suivre l'ordonnance médicale.
- Ne pas s'affoler, une période de rodage sera sans doute nécessaire.
- Préserver l'intimité de l'enfant, et

choisir avec lui des règles de vie quotidienne (toilette, hygiène, etc.).
-Ne pas oublier que c'est aussi un enfant acteur, qu'il doit jouer, participer et prendre du plaisir. Favoriser sa vie dans le groupe.

-Echanger avec le reste de l'équipe d'animation et adapter le plus possible les animations.

-garder un lien avec les parents.

-Faire attention au matériel (appareil auditif, prothèse, fauteuil...).

-Savoir aussi «se détacher» du jeune. Ne pas le couvrir, il doit lui aussi respecter les règles de vie du groupe.

-Se préserver, savoir passer le relais, c'est un signe de réussite ; tenir compte de ses propres limites.

Après le séjour:

- Faire un retour aux parents, transmettre la "Tranche de vie" (Pour garder un souvenir de la Colo et communiquer avec les parents, faire un document avec photos, dessins, histoires, souvenirs...)

- Compléter le dossier de bilan pour Temps Jeunes.

En conclusion...

Ne pas avoir d'exigence d'apprentissage, ne pas confondre notre rôle avec celui d'un éducateur: le jeune est en vacances pour une courte période.

Rester soi, être simple, faire confiance à son bon sens.

- Comment l'enfant vit son handicap en accueil collectif de mineurs.

Tout acte pédagogique auprès d'un enfant en situation de handicap exige l'écoute, l'ajustement à ses désirs et à ses peurs dans la mesure où le référent s'intéresse à celui-ci.

L'enfant a besoin d'être aidé non seulement à dépasser les obstacles matériels liés au séjour, mais surtout à trouver sa place, à dépasser ses craintes. Tel est le rôle de l'animateur référent; le partage, la solidarité, la relation de confiance exigée par le bon déroulement de leur mission engagent sa personne.

L'enfant et son handicap.

Tout enfant grandit en s'éprouvant dans les regards posés sur lui. Lorsqu'il est tout petit, son principal repère est le regard que ses parents posent sur lui, miroir de la première image subjective qu'il a de lui-même.

Lorsque l'enfant grandit, il est porté par les projets que ses parents fondent pour lui, par le désir qu'ils ressentent en envisageant son avenir. Guidé par ces perspectives, l'enfant se voit apte à s'inscrire dans un destin autonome.

Lors de sa socialisation, le regard de ses pairs, de la société est le garant de ses capacités de devenir un citoyen à part entière.

Un enfant dont les parents sont désespérés par l'annonce traumatique du handicap voit dans leur regard du désespoir, de la culpabilité. Face à cette souffrance, l'enfant se croit insuffisamment bon, fautif et coupable. L'inquiétude des parents maintient souvent l'enfant en situation de dépendance, il n'ose s'éloigner car il craint l'échec et d'amplifier l'inquiétude de ses parents. De plus, si la société fait obstacle à l'accueil de l'enfant par des peurs ressenties, des rejets manifestés, celui-ci se sent mis à l'écart, marginalisé.

Ainsi, au delà de la nature même du handicap, ce qui fait obstacle à l'intégration de l'enfant ce sont les peurs que son proche environnement ressent et lui transmet. Lorsque tous les regards convergent sur le handicap sans permettre à l'enfant de s'en dégager, il est contraint de s'y soumettre, mais une seule ouverture sur lui-même peut l'aider à s'affirmer.



Les différentes attitudes de l'enfant.

Selon son histoire et celle de sa famille, l'enfant réagit différemment. Certains enfants sortent de leurs limites pour défier le handicap et les autres. Ils deviennent même parfois incapables d'établir des relations authentiques, s'accrochant à leur idéalisation de soi. Ils n'acceptent ni l'échec, ni de s'ajuster aux contraintes de leur handicap.

D'autres enfants sont soumis à l'image négative de soi renvoyée par le regard des autres. Ils n'ont ni perspective ni désir et s'installent dans

une attitude d'échec.

Entre ces deux portraits extrêmes, toutes les figures de l'enfance peuvent évidemment se rencontrer. Il est pourtant deux invariants :

- L'enfant a très tôt conscience de sa différence. C'est à l'entourage de ne pas l'enfermer dans celle-ci.

- L'enfant reste dépendant, par la nécessité de « réparer » sa famille abîmée par le traumatisme du handicap. Cette dépendance empêche l'enfant d'être disponible aux relations ou projets qui le poussent hors de cet environnement. Parfois même l'enfant voit l'accompagnant comme potentiellement dangereux et hostile car ennemi de sa mission.

Tout cela montre combien l'intégration en accueil collectif de mineurs est utile à l'enfant : Il doit y rencontrer un regard bienveillant, être épaulé. La parole est une médiation indispensable entre soi et l'enfant, entre soi et les autres! Par le travail sur soi qu'elle impose, la mission de référent enrichit la connaissance de soi et ouvre à la tolérance.

Pistes pour l'intégration

Une intégration réussie suppose :

- des relations suivies avec la famille / l'institution
- une préparation et une évaluation de l'action
- une acceptation des règles du centre par l'enfant en intégration
- l'identification de la demande réelle de la famille.

Intégration impossible si :

- L'handicap est trop lourd (savoir reconnaître que l'on ne peut pas ou que l'on ne sait pas faire).
- l'enfant met en danger lui ou son entourage
- l'encadrement est insuffisant
- locaux / activités inadaptés
- l'enfant n'est pas « motivé » (refuse d'être intégré).

Il faut trouver l'équilibre entre l'assistanat (en faire trop) et le rejet, l'indifférence (pas assez).

Ne pas nier le handicap de l'enfant. Le prendre en compte à sa juste valeur.

Ne pas faire de l'enfant la mascotte du groupe pour mieux l'intégrer !

Ne pas faire assurer aux enfants le rôle de l'animateur référent tout en leur laissant prendre des initiatives pour une meilleure intégration.

L'accueil se fait par TOUTE l'équipe. Éviter le duo éducateur-enfant qui gêne l'intégration.

Nous ne sommes pas tous égaux dans notre capacité à travailler avec des handicapés. Est-ce que l'équipe est capable d'accueillir cet enfant ?

Il est difficile pour les frères et sœurs d'être dans le même centre de vacances que l'enfant (volonté d'être comme tout le monde). En parler avec eux !

Ne pas dire à l'équipe et aux enfants plus que nécessaire à l'accueil de l'enfant.

Les attentes des parents concernant les vacances et les loisirs de leurs enfants :

Ils veulent « souffler » un peu, même si beaucoup ne l'admettent pas.

Egalité de droits et de chances pour les parents aussi !

Besoins d'infos (structures d'accueil, aides au financement, etc.)

Besoins de soutien moral (de leurs pairs) et psychologique (personnes spécialisées)

Besoin de soutien à la fonction parentale

Besoin de reconnaissance.

Conclusion

L'objectif principal dans l'accueil d'un enfant porteur de handicap reste le développement de la personne, son bien-être et le bien-être de sa famille. Ceci pour viser une insertion sociale tout en tenant compte des limites liées au handicap. La valorisation de ce qu'a fait l'enfant devant ses pairs et ses parents lui ôtera un peu de doutes sur ses incapacités et se répercutera sur l'estime de soi. Si nous avons apporté un peu de ces choses, nous devons être satisfaits. Nous avons participé à ce qu'il y ait une rencontre, un partage entre les enfants handicapés et les personnes valides. Il sera nécessaire de remplir un protocole d'accueil individualisé avec les parents afin de répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Il faut prendre ce temps d'écoute des parents, ils en ont besoin pour se rassurer et vous en aurez aussi besoin pour mieux comprendre cet enfant.

Préparez le séjour avec la famille et celui-ci aura des chances de bien se passer. Il faudra aussi expliquer aux autres enfants que cet enfant a des difficultés et donc qu'il faudra être gentil, ne pas trop le bousculer, l'aider si besoin.

Des petits trucs:

- D'abord poser des questions sur l'enfant avant de parler du handicap.
- Ne pas laisser les autres enfants jouer avec le matériel.
- Ne pas imposer son aide.
- Donner des repères à l'enfant dans le centre dès l'arrivée de celui-ci.
- Si l'enfant a des difficultés dans sa communication verbale, penser à articuler, insister sur la gestuelle et se mettre à sa hauteur.
- Mettre des gants pour la toilette intime et se laver les mains régulièrement, en particulier avant les repas.
- Pour le présenter aux autres enfants, faire comme l'enfant souhaite. « Que veux-tu qu'on dise sur toi ? En ta présence ou pas ? De quelle manière ? Etc. »



2. CONNAISSANCE ET PRISE EN CHARGE DES DIFFÉRENTS HANDICAPS

Handicap moteur

Le handicap moteur peut avoir des origines diverses: souffrance néonatale, atteinte virale, anoxie à la naissance, maladie génétique, accident... Le handicap moteur se manifeste par des restrictions dans la vie de tous les jours. L'enfant handicapé se déplace en fauteuil adapté, qu'il peut manipuler à sa convenance. Il peut y avoir une dépendance pour tous les gestes essentiels de la vie ou seulement quelques-uns: manger, se déplacer, aller à la selle, s'habiller, communiquer, se laver. Ces enfants sont en général intelligents mais plus lents; s'ils ne s'expriment pas verbalement, ils peuvent communiquer par des mimiques, clavier de communication. Ils ont une envie de vivre incroyable et très souvent beaucoup de volonté et de persévérance. Ils souhaitent qu'on les traite comme les autres mais il peut y avoir des mouvements régressifs avec une demande de maternage. Ils peuvent avoir des difficultés d'expression qui entraînent de la frustration si on ne les comprend pas.

Quelques outils de prise en charge

- Adapter les activités afin qu'il puisse interagir avec les autres enfants.
- Ne pas craindre de l'amener dans une activité qu'il ne peut faire car il y trouve très souvent plaisir et souffre au contraire d'avoir été écarté.
- Prendre des photos en situation avec d'autres enfants, des photos de groupe.
- Veiller à son confort physique, demander aux parents comment ils l'installent assis, pour manger... Comment le faire manger, aliments qu'il ne peut avaler, nourriture mixée...
- Avoir le matériel pour le changer: l'isoler des autres enfants pour cela, car il se retrouve à ce moment là en position « bébé », le faire participer s'il peut.
- Oser faire des choses tout en le respectant. S'il ne réussit pas, faire ensuite une activité qu'il réussit et le valoriser.
- Ne pas rester « collé » en permanence à cet enfant, ne pas le protéger de tout, le laisser expérimenter seul et être en contact direct avec les autres enfants.

Objectifs :

- Insertion sociale de la personne handicapée.
- Objectif de progression par rapport à une activité si l'enfant montre qu'il est intéressé.
- la famille a aussi besoin d'entendre des choses gratifiantes sur son enfant et de voir qu'il peut participer à sa mesure avec les autres.
- Développer la solidarité entre les enfants et changer le regard par rapport au handicap et par rapport à nous-même.
- Exiger certaines choses de l'enfant c'est aussi le faire grandir. Malgré son handicap, il doit respecter les règles de vie comme les autres.

cf: livret Temps jeunes "accueillir un enfant ou un jeune handicapé en centre de vacances".



Autisme

Ce syndrome appartient à ce que l'on appelle les « troubles envahissants du comportement ». Il peut se manifester par les signes suivants :

- Comportements imprévisibles car les autistes sont en insécurité permanente du fait qu'ils ne décodent pas les situations comme les autres; n'importe quoi peut être vécu comme dangereux.
- Rituels mis en place pour lutter contre l'insécurité interne.
- Altération de la communication, de la perception de soi et du monde extérieur.
- Mauvais repérage dans le temps: parfois ne font aucune différence entre l'hiver et l'été dans l'habillement.
- Hypersensibilité au bruit : ils se bouchent les oreilles.
- Fascination pour un seul objet, un seul détail.

- Grande difficulté à moduler ses émotions.
 - Absence de contact visuel ou au contraire transfixiant, puis fixé sur le bas du visage.
 - Compétences particulières: postures complexes, mémorisation des chiffres, dessins très élaborés, mémorisation du dictionnaire...
 - Aliments recrachés car texture différente de ce qu'il connaît...
 - Réponses aux situations souvent inadaptées.
 - Manifestation soudaine de grande souffrance : rictus, cris, isolement....
 - Tout changement peut être source d'angoisse, de perturbations.
- La multiplication des stimuli provoque un sentiment d'invasion, il peut alors se recouvrir la tête avec une serviette, un habit, se réfugier dans un coin, dans une petite maison...
- Petits, ils sont en général très dépendants pour les gestes essentiels de la vie, il leur faut un long apprentissage pour acquérir une habitude. Au total un ensemble de manifestations comportementales qui déroutent les autres enfants qui finissent par s'en écarter du fait de l'imprévisibilité des comportements de la personne autiste.

Quelques outils de prise en charge

- Ne pas essayer de modifier leurs rituels et au contraire instaurer un rituel d'accueil. Il faut des situations calmes, régulières, codifiées.
- On peut construire un tableau avec l'emploi du temps et se repérer avec lui chaque jour et plusieurs fois dans la journée si nécessaire ceci par rapport au jour, heure et activité, le donner aussi auparavant à la famille qui en parlera avec lui.
- Pour lui, il ne faut rien changer, les séquences doivent se dérouler de la même manière.
- S'il le permet, le contenir quand il est angoissé: le prendre dans les bras, l'envelopper avec une serviette, drap, le mettre dans un endroit calme et lui parler calmement, mettre de la musique douce ou celle qu'il aime. Accepter qu'il puisse s'isoler des autres à certains moments.
- Prévenir en verbalisant quand on arrive vers lui, quand on va faire quelque chose, ne pas faire de surprises car le changement est déstabilisant et il peut réagir violemment.
- Lui montrer plusieurs fois les choses pour qu'il imite.

Objectifs

Animer, voire réanimer la personne autiste. Se contenter de petites choses. L'encourager ++++. Pas de forcing, respecter le temps de l'autre, le seul objectif est le bien-être de l'enfant et son insertion sociale. Vous n'avez pas pour mission de faire changer la personne, vous n'êtes pas des rééducateurs. Devant un enfant qui devient agressif, agité chercher une otite, une constipation...

Trisomie 21 et déficience intellectuelle

La personne handicapée mentale est porteuse de manière permanente d'une déficience intellectuelle dont l'origine peut être diverse. Cette déficience touche différentes fonctions: la compréhension, la mémoire, l'analyse des situations, la prise de décision. Les compétences sont variables d'un sujet à l'autre car elles sont aussi liées à l'éducation, à l'apprentissage, à l'environnement....

- Le sourire social est retardé, le regard plus prolongé.
- Difficultés à comprendre certaines formes langagières élaborées : problème de compréhension du niveau grammatical, du genre, nombre, temps des verbes.
- Maladroites motrices. Hypotonie et hyper laxité du corps.
- Sujet «adhésif », vient se coller à vous, toujours en recherche de manifestations affectives. Enfant très sensible à ce qui se passe autour; peut s'exciter si beaucoup de bruits et mouvements autour de lui.
- A besoin du regard de l'adulte pour faire.
- Toujours en recherche des limites.



Quelques outils de prise en charge

- Encourager l'enfant à participer, à explorer.
- Adapter les activités, répéter plusieurs fois les consignes, montrer ce qu'il faut faire, décomposer, car l'enfant déficient intellectuel intègre les choses essentiellement par imitation. Il a besoin de repères fixes pour se rassurer et s'ajuster.
- Stimuler et accompagner de manière plus soutenue : cet handicap implique la répétition.
- Poser clairement les limites: l'enfant doit intégrer qui commande et qui obéit; ne pas changer les règles car il ne comprendrait plus. Importance d'un cadre car cela rassure l'enfant

Objectifs :

- Expérimenter des situations différentes afin de comprendre le monde dans lequel il vit.
- Prendre du plaisir.
- Intégrer les limites afin de pouvoir rester avec les autres sans que cela pose de gros problèmes.

Handicap sensoriel

L'enfant atteint d'une surdité ou d'une déficience auditive

- possède a priori toutes les capacités intellectuelles et physiques d'un enfant du même âge ;
- isolement car il est privé des informations sonores : sons, bruits, paroles. Il ne peut pas percevoir un signal sonore d'alarme;
- appréhende le monde principalement par la vue ;
- difficulté à recevoir le message oral. En raison de ses difficultés d'appropriation du français oral et écrit, il a également du mal à comprendre ;
- a besoin de consignes simples et d'explications en anticipation des situations ;
- porte presque toujours des prothèses auditives. Vérifier si l'enfant est jeune, qu'elles sont en état de marche. Les piles doivent être changées tous les 5 à 7 jours ;
- les situations d'échanges en groupe sont problématiques. Les prises de parole fusent sans qu'il puisse identifier les locuteurs. Il perd alors le fil de la conversation et finit par s'ennuier ;

Au sujet des prothèses (amplificateurs traditionnels, contours d'oreilles) :

- l'enfant ne doit pas les porter au lit, sous la douche, en jeux d'eau, dans le sable ;
- l'embout de la prothèse doit être propre, non obturé, nettoyé régulièrement ;
- en hiver, sous un bonnet et dans toute position de contact, il faut arrêter l'appareil ou le repositionner dans l'oreille s'il se produit des sifflements ;
- en cas de petits problèmes ORL ou dermatologiques, arrêter le port de l'appareil ;
- il est dérangé par le brouhaha ou le bruit de la circulation ce qui nécessite de fermer son appareil.
- Certains enfants portent des implants cochléaires destinés à certaines catégories de surdité ne pouvant bénéficier d'une prothèse classique. La batterie est à charger chaque jour.

Quelques outils de prise en charge

- se rappeler que le signal sonore du danger venant de l'arrière n'est pas perçu ;
- préparer l'enfant, lui expliquer les choses par anticipation et vérifier qu'il a compris : le "quand", "où", "comment", "pour quoi faire", "avec qui" ;
- les documents visuels (photos, images, etc.) sont nécessaires et doivent être précis. Le mime, le geste, l'expressivité globale accompagnant le message oral sont indispensables ;
- être attentif aux colères qui peuvent être l'expression d'une incompréhension de la part de l'enfant.
- lui parler à voix d'intensité habituelle de face et bien éclairé en articulant correctement sans exagérer.

L'enfant aveugle ou déficient visuel

Les cas de malvoyance sont très diversifiés et entraînent des conséquences très différentes dans la vie quotidienne. Ainsi, un enfant peut lire les caractères du dictionnaire alors qu'il a des difficultés à lire les gros caractères d'une publicité. De même, certains malvoyants voient bien les objets fixes mais perçoivent mal des objets en mouvement. Ou encore, un enfant peut se déplacer sans difficulté apparente le jour et se



retrouver en situation d'aveugle dès que la nuit tombe...

Par ailleurs, certaines pathologies impliquent des contre-indications à certaines activités sportives. Compte tenu de la complexité de la malvoyance, il est impératif que l'encadrement connaisse ces contre-indications, et s'informe auprès de l'enfant et de ses parents des conséquences de son handicap dans la vie quotidienne. L'encadrement pourra ainsi aider l'enfant à s'intégrer au mieux dans la limite de ses possibilités, sans le frustrer inutilement.

Attention! Les personnes malvoyantes peuvent reconnaître les gens à l'aide d'indices non visuels tels la voix, le parfum. Cependant, cet exercice demande de la concentration et des personnes sont étonnées de ne pas être reconnues alors qu'elles l'ont déjà été. Dans ce cas, rappeler son identité. Signalez à l'enfant que vous sortez de la pièce afin qu'il ne parle pas dans le vide.

Si vous donnez un objet à l'enfant, mettez-le lui dans la main plutôt que de le poser à proximité, cela évitera de le chercher, de le faire tomber... Et puis, ne le voyant pas, au bout d'un moment, il risque d'en oublier l'existence.

Ayez toujours à l'esprit qu'il y a de nombreuses choses que vous pensez infaisables par un aveugle ou un malvoyant et qui pourtant le sont. À l'inverse, certaines ne le sont qu'avec le concours d'autrui.

Bien souvent, l'enfant aveugle ou malvoyant met du temps pour exécuter une tâche et il est tentant de la faire à sa place. Mais il risque alors de se sentir rapidement inutile...



Quelques outils de prise en charge

Déplacements des personnes aveugles et malvoyantes :

-Lorsque l'enfant arrive dans un lieu inconnu, il importe de prendre le temps nécessaire pour l'aider à se repérer afin qu'il parvienne à se déplacer seul, avec ou sans canne blanche, selon son habitude.

-Se déplacer seul requiert beaucoup de concentration et peut être cause de fatigue intense, d'autant que cette concentration est souvent nécessaire pour compenser le handicap dans d'autres activités.

-Pour être guidé, il doit tenir le bras de son guide juste au-dessus du coude. Ainsi légèrement décalé en arrière de son guide, il saura sans qu'on soit obligé de le lui dire, s'il y a un trottoir à monter ou à descendre... Lorsque le passage devient étroit, le guide mettra son avant-bras dans le dos et l'enfant comprendra alors qu'il doit marcher derrière son guide.

-Évitez à tout prix de tirer ou pousser l'enfant dans la direction où vous voulez qu'il aille.

Désavantage social

« Le sentiment de ne pas être accepté par l'environnement constitue un handicap affectif et social, dont les conséquences peuvent être parfois très pénalisantes. Il induit notamment, au plus intime de la personne, une image négative de soi susceptible d'aggraver l'inadaptation.

Il ne s'agit donc pas de personnes « moins ou peu intelligentes », mais de personnes dont la structure intérieure est déficiente, ce qui peut entraîner un raisonnement logique différent, qui paraîtra déroutant, et une angoisse existentielle, une peur de l'autre. [...]

Certaines peuvent dépenser une énergie considérable pour masquer leur désordre intérieur, d'autres présenter des comportements déviants, d'autres, enfin, être sous l'emprise d'un traitement fort qui ralentit leur vitesse de perception et de compréhension.

Il s'agit avant tout de personnes d'une sensibilité extrême, sujettes à des émotions intenses, attentives à la qualité de l'attention qu'on leur porte». Ministère de la culture et de la communication / 2007.

«Le handicap est le désavantage

social pour un individu donné qui résulte d'une déficience ou d'une incapacité et qui limite ou interdit l'accomplissement d'un rôle normal en rapport avec l'âge, le sexe, les facteurs sociaux et culturels.» (Définition proposée par l'Organisation mondiale de la santé.)

Il y a plusieurs facteurs qui peuvent conduire l'enfant ou le jeune à une situation de handicap social. Les facteurs contextuels sont induits par le milieu de vie d'une personne. Ce sont tous les aspects du monde dans lequel évolue le jeune et qui ont une influence sur sa construction.

Les facteurs personnels concernent tous les aspects d'une personnalité qui ne ressortent pas du domaine de la santé. Cela peut être l'éducation, l'âge, la culture, l'origine sociale ou le niveau d'instruction.

Lorsque la sécurité ou le développement d'un enfant est compromis, la protection de la jeunesse doit intervenir. À titre d'exemple, la négligence, l'abus sexuel intra familial, les mauvais traitements physiques, l'abandon, la privation de conditions matérielles d'existence, le risque de danger moral ou physique et l'exploitation.

La liste est nombreuse mais derrière chaque situation, il y a un jeune et une famille en souffrance.

Les différents risques et attitudes liés à l'accueil d'un jeune en situation de handicap social.

D'un point de vue social,

Chez l'enfant ou le jeune en situation de handicap affectif ou social, on retrouve les problèmes suivants, sans que ceux-ci ne soient symptomatiques des enfants issus de l'éducation spécialisée:

retards de développement des enfants ;

dissimulation

agressivité verbale ou physique
comportements violents envers les autres enfants ou les animateurs ;

mensonge, vol

infraction aux règles de vie en collectivité.

difficultés d'adaptation liées aux ruptures familiales ;

hyperactivité ;

pensées suicidaires d'un jeune.

On remarque que le comportement de ces enfants sont les mêmes que celui des autres mais exacerbés.

Les risques pour l'enfant :

Il y a un risque à cibler parmi les enfants qui arrivent sur un séjour ceux qui sont issus de l'éducation spécialisée. Ce risque, c'est de les cataloguer comme des enfants qui vont poser des problèmes et donc de leur infliger une pression avant même de connaître l'enfant, ce qui peut les rendre mal à l'aise.

D'où: sentiment de rejet, attitude de provocation, contestation, hyperactivité, anxiété, cris, pleurs, etc.

De plus, le jeune va s'inscrire dans les thématiques ou activités à risque (par exemple la moto). Si le jeune n'écoute pas ou ne respecte pas les consignes, le risque est multiplié...

Selon l'attitude des adultes, l'enfant, déjà en difficulté, peut être conforté dans la représentation négative qu'il a de lui-même.

Il est cependant important pour l'enfant de pouvoir échanger et rencontrer des enfants issus d'autres niveaux sociaux (rencontre avec l'autre).



Risques et attitudes dans l'équipe d'animation:

Si l'enfant est étiqueté dès le début du séjour comme "enfant à problème", la réaction de l'animateur face au comportement d'un jeune peut passer de l'indulgence à la répression selon qu'il s'agisse d'un jeune "à problème" ou pas. Il s'agit là d'un cas d'injustice, que l'animateur en soit conscient ou pas.

L'adulte tend à utiliser des stratégies plus contraignantes à l'égard de l'enfant en situation de handicap social pour atténuer leur comportement perturbateur.

L'animateur peut craindre qu'une remarque de sa part déclenche chez le jeune une réaction violente et donc peut avoir une attitude de fuite afin d'éviter la confrontation.

Il est cependant utile pour l'équipe d'animation d'être au courant de la situation de tel ou tel jeune, afin d'éviter les impers et d'être plus attentif à cet enfant.

Quelques outils de prise en charge

Avant le séjour, prise de contact avec les éducateurs du jeune pour mieux connaître celui-ci.

développer l'estime de soi en valorisant les compétences et les centres d'intérêts du jeune.

Considérer le jeune avec respect...

Garder le contrôle de la situation en sachant affirmer son autorité sans en abuser.

Ne pas se focaliser, ne pas bloquer la situation: admettre que l'on ne s'en sort pas et passer la main.

Eviter le regroupement d'enfants issus de la même institution.

La condition sine qua non de l'intégration reste la motivation à la fois de la part de l'enfant et de l'équipe d'animation.

3. JEUX ET ACTIVITÉS

Quasiment tous les jeux sont adaptables en fonction du handicap.

A vous d'inventer des variantes...

C'est le rôle de l'animateur référent de voir quelle place va avoir l'enfant dans les activités que propose l'équipe d'animation ou comment adapter ces activités. Voici cependant quelques idées de jeux et d'activités selon différents handicaps.

Handicap moteur:

👉 Pour les jeux de balle: ballon suspendu avec une corde, enfants en cercle qui tapent dedans chacun à son tour.

👉 Balle au prisonnier (variante). Pour sensibiliser et communiquer avec le groupe sur les aptitudes et difficultés que rencontre un enfant en situation de handicap, il existe une variante du ballon prisonnier. Le principe est le même que dans le jeu classique, sauf qu'au début, chaque joueur tire au sort un « handicap » (ex : un bras attaché dans le dos, un bandeau sur un œil, à cloche pied, etc.) avec lequel il doit jouer. Les handicaps peuvent être changés toutes les 10 ou 15 minutes.

👉 Le sémaphore. Cf. déficience auditive

👉 Avec de la craie: on demande aux enfants de prendre une craie de

couleur différente pour chacun et on demande à la 1ère personne de faire sur un mur un "bout" de dessin. (Ex:: un rond). la 2ème personne doit faire elle aussi un bout de dessin qui colle au 1er. (Ex: un trait horizontal qui part du cercle). Le 3ème, fait lui aussi quelque chose qui part du trait et ainsi de suite mais au bout, l'objet dessiné doit exister. On doit définir le nombre de "coups de pinceaux " entre 1 et 30 par ex, qui seront exécutés pour réaliser ce tableau. Celui qui dessinera le coup 30 doit "boucler" le projet, sinon il est éliminé & a un gage.

👉 "Dessiner c'est gagner" en variant les techniques: dessiner avec la bouche, avec ses pieds, mimer...

Autisme:

👉 Atelier peinture ou dessin avec à la clé une exposition des œuvres réalisées : mise en valeur de chacun.

👉 les autistes aiment beaucoup le tri, on peut leur faire trier des objets, faire des appariements images sur objets et par la suite trier par forme, par couleur, par taille. Par exemple le loto et les dominos.



👉 le jeu de balle : on peut faire jouer l'enfant avec un ballon de baudruche dans un 1er temps, lui faire découvrir tout ce qu'on peut en faire (bruit, texture, mouvements...). On peut ensuite tenter de s'inclure dans son jeu (s'il l'accepte !) et faire ça à 2. Si l'enfant part dès que l'objet n'est plus sous son nez, on peut lui attacher le ballon de baudruche au poignet à l'aide d'une ficelle. On peut lui montrer différentes manières de faire bouger le ballon (dans l'espace (haut/bas, côté), sur lui, souffler dessus, les différents membres avec lesquels il peut le lancer (tête, coudes, genoux, pieds...)). il peut y passer beaucoup de temps! Ca lui permet d'extérioriser certaines choses et surtout, ça le fait bouger ! Ensuite, on peut jouer avec des balles normales et lui faire découvrir différentes textures, tailles, forme; poids...

Trisomie 21 et déficience intellectuelle:

👉 Atelier "découverte et création musicale" : proposer des micro ateliers afin que chaque personne soit valorisée et évolue. Cela peut être :

👉 atelier fabrication d'instruments, ou apprentissage d'un instrument

👉 atelier chanson/ parodies/ écriture

👉 atelier déco de la salle de musique ou d'une scène pour une événementielle représentation

👉 atelier d'éveil à la musique avec différents style d'activités

But : faire tourner les enfants sur chaque atelier pendant 2 ou 3 jours pour qu'ils aient touché à tout et qu'ils puissent en choisir un ou qu'ils proposent autre chose en rapport avec la thématique.

On peut proposer à la fin une démonstration en public avec un goûter, afin que chacun soit acteur de la manifestation selon son degré d'autonomie, ou l'enregistrement d'un tube, faire voir une vidéo sur un mois et faire une compile des meilleurs moments avec montage, etc.

👉 Jeux d'imitation.

Handicap auditif:

👉 Ils sont particulièrement doués dans les jeux de mime, d'adresse et d'observation.

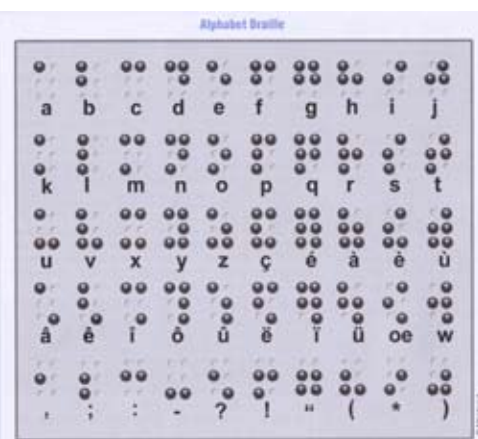
👉 Le sémaphore. 2 joueurs éloignés l'un de l'autre. Il n'est pas indispensable de voir les traits du visage ou le bas du corps, mais les gestes des bras doivent se distinguer facilement. Pour chacun, avoir sous les yeux l'alphabet sémaphore et de quoi noter le message, lettre par lettre. Dans un premier temps, chaque joueur se fera accompagner d'un camarade qui notera les lettres au fur et à mesure. 2 petits drapeaux, tenus chacun dans une main, peuvent être utilisés pour rendre le signal plus visible à distance. Le joueur est debout, bien droit. A chaque lettre correspond une articulation différente de la position du bras droit et du bras gauche. Garder les bras bien tendus. Se placer de manière à ce que chacun puisse voir l'autre. Attention au soleil dans les yeux ! Marquer un temps entre 2 mots.



La plupart des jeux et activités sont adaptables. Pour une course, un foulard de couleur peut remplacer le sifflet, la chaise musicale devient la chaise lumineuse (on éteint la lumière), et pour le jeu «Pierre appelle Paul», on remplace les prénoms par des chiffres figurés avec les doigts.

Handicap visuel:

Le braille: à chaque lettre correspond un certain nombre de points en relief que l'on effleure du bout des doigts. Cet alphabet est utilisé dans le monde entier. De nombreux livres et magazines sont imprimés en braille.



jeux avec « l'alphabet des prisonniers »: 2 joueurs ou 2 équipes éloignés l'un de l'autre dans un bâtiment où les sons peuvent circuler. Pour chacun, de quoi émettre des sons courts et réguliers (sifflet, coups frappés sur un tuyau avec un petit bâton...), de quoi noter les messages lettre par lettre. L'alphabet est divisé en 5 groupes de lettres. Les 1ers sons désignent le

groupe, les 2nds la place de la lettre dans ce groupe. Les joueurs conviennent d'un code avec 2 sons distincts, l'un étant réservé au groupe auquel appartient la lettre, et l'autre à l'emplacement de la lettre. Soit:

ABCDE	H: 2 coups / 3 coups
groupe 1	I: 2 coups / 4 coups
FGHIJ	J: 2 coups / 5 coups
groupe 2	K: 3 coups / 1 coup
KLMNO	L: 3 coups / 2 coups
groupe 3	M: 3 coups / 3 coups
PQRST	N: 3 coups / 4 coups
groupe 4	O: 3 coups / 5 coups
UVWXY	P: 4 coups / 1 coup
groupe 5	Q: 4 coups / 2 coups
Le Z n'existe pas,	R: 4 coups / 3 coups
c'est le S qui la remplace	S: 4 coups / 4 coups
A: 1 coup / 1 coup	T: 4 coups / 5 coups
B: 1 coup / 2 coups	U: 5 coups / 1 coup
C: 1 coup / 3 coups	V: 5 coups / 2 coups
D: 1 coup / 4 coups	W: 5 coups / 3 coups
E: 1 coup / 5 coups	X: 5 coups / 4 coups
F: 2 coups / 1 coup	Y: 5 coups / 5 coups
G: 2 coups / 2 coups	DEPART: 2 coups

L'été on remplit des gants avec de l'eau, puis on met tous les enfants en cercle. On attache un numéro sur tous les joueurs. Le joueur avec le dossard N° 1 va au centre. On lui bande les yeux. Les joueurs du cercle doivent choisir une chanson connue de tous (ou l'alphabet) et ils commencent chacun leur tour à dire très fort un mot de la chanson ou une lettre ou un chiffre. Le centriste doit essayer de toucher un enfant avec le gant. Dès qu'il touche un joueur, il change de place avec lui. On peut aussi faire la même chose mais celui qui est touché doit tirer au sort un gage et l'exécuter. Puis il prend la place du centriste.

La chenille aveugle: la chenille doit faire un parcours défini par le meneur de jeu. Tous les enfants sont en file indienne, les mains sur les épaules de celui qui les précède. Tous ont les yeux bandés sauf le dernier de la file indienne qui est donc la queue de la chenille. Le jeu doit se dérouler dans le silence pour éviter la triche. Lorsque le meneur de jeu donne le départ pour effectuer le parcours, la queue de la chenille tape des deux mains en simultané sur les épaules de celui de devant, qui fait passer le message à celui qui est devant, etc., jusqu'à ce que la tête reçoive le message et puisse enfin démarrer. Lorsque la queue tape sur l'épaule avec la main droite, le message doit être

reproduit à l'identique: celui qui est devant tape de sa main droite..., la tête qui reçoit une tape sur l'épaule droite tourne à droite, idem pour la main gauche. Pour arrêter la chenille, la queue de la chenille donne deux tapes successives sur les épaules de son prédécesseur. entre deux signaux, la tête de la chenille avance tout droit sans jamais s'arrêter. Elle ne modifie sa direction ou son allure que si elle reçoit un autre message. RQ: il est préférable que les enfants ne voient pas le parcours longtemps avant le début du jeu pour ne pas le retenir et pour éviter que la tête dirige selon son impression... mettre un enfant fiable à la queue et en qui tous les enfants ont confiance. Variante: on peut faire aussi un jeu compétitif avec plusieurs équipes et un seul objet à ramener un endroit précis.

Un Puissance 4 dont on a percé les pions d'une couleur, des jeux de cartes, de dames où l'on identifie les pions d'une couleur en y plantant un petit clou à tête ronde.

L'alphabet Morse (ou code Morse) est composé de traits et de points. Le tableau ci dessous donne les correspondances entre l'alphabet usuel et le code Morse. A partir de là, ce code peut être utilisé par écrit, avec des sons (sifflet, tambour, etc.) ou avec la lumière (reflet avec une montre...)

A . -	U . . - -
B - . . .	V
C - . - .	W - . - -
D - . . .	X - . - . -
E .	Y - - . - -
F . . - . .	Z - -
G - - - .	
H	
I . .	
J . - - - -	
K . . . -	1 . - - - -
L . - . .	2 . . - - -
M - - -	3 . . . - -
N - .	4
O - - - -	5
P . - - . .	6 - -
Q - - . - -	7 - -
R	8 - -
S	9 - -
T - - -	0 - - - - -



4 POUR ALLER PLUS LOIN

"Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant." (Art 1 - Art. L. 146-1 A) Loi du 11 février 2005.

La convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989, article 31, précise que : « Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique. Les Etats parties respectent et favorisent le droit à l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité ».

La convention précise également à l'article 23 que : « les Etats parties reconnaissent que les enfants mentalement ou physiquement handicapés doivent mener une vie pleine et décente, dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie, facilitent leur participation active à la vie de la collectivité. »

La loi 75-534 du 30 juin 1975, dite loi d'orientation, proclame dans son 1er article que : « la prévention et le dépistage du handicap, les soins, l'éducation, la formation et l'orientation professionnelles, l'emploi, la garantie d'un minimum de ressources, l'intégration sociale et l'accès aux sports et loisirs du mineur et de l'adulte handicapés physiques, sensoriels ou mentaux constituent une obligation nationale ».

Paroles d'un philosophe :

« Toute vie est fragile, vulnérable, à la merci du premier incident... Pour qui se risque à renoncer aux illusions, la précarité même de la vie « risque » de devenir alors une source. Sachant désormais à quoi m'en tenir, me voici obligé d'engager le combat. A nouveau les plus faibles prennent valeur d'exemple ? Chez eux, la vulnérabilité crève les yeux et ils ne la cachent pas, conscients que la vie s'accompagne irrémédiablement d'un lot déconcertant de souffrances. S'adaptant sous la contrainte, ils mettent tout en œuvre pour percevoir et construire quelque beauté... Devant l'effort, lorsque tout réclame un labeur insensé, une seule certitude persiste donc : contre tout, avec humour, l'appel du métier d'homme se fait insistant. Au combat donc, car tout est à bâtir avec légèreté et joie ! »

Alexandre Jollien

Extrait du livre « le métier d'homme »



Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...

Sources:

- conférence de Nicole Boucher Psychologue, Maître de conférences HdR, Université Paris 5.
- exposé de Aliette BERTHIN, CAMSP Décines (20/02/2008)
- www.legislation.cnnav.fr/textes/loi.
- conférence de Régine Scelles, professeure de psychopathologie, université de Rouen.
- "Sensibilisation à l'accueil des enfants et des jeunes mineurs handicapés dans le cadre des formations au BAFA et au BAFD" Ministère de la Jeunesse et des Sports
- recherches Internet
- *C'est beau comme une colo*, Jean Houssaye

Sixième sens

La nuit est belle, l'air est chaud et les étoiles nous matent
Pendant qu'on kiffe et qu'on apprécie nos plus belles vacances
La vie est calme, il fait beau, il est 2 heures du mat'
On est quelques sourires à partager notre insouciance
C'est ce moment là, hors du temps, que la réalité a choisi
Pour montrer qu'elle décide et que si elle veut elle nous malmène
Elle a injecté dans nos joies comme une anesthésie
Souviens-toi de ces sourires, ce sera plus jamais les mêmes
Le temps s'est accéléré d'un coup et c'est tout mon futur qui
bascule
Les envies, les projets, les souvenirs, dans ma tête y'a trop de
pensées qui se bousculent
Le choc n'a duré qu'une seconde mais ses ondes ne laissent
personne indifférent
« Votre fils ne marchera plus », voilà ce qu'ils ont dit à mes
parents
Alors j'ai découvert de l'intérieur un monde parallèle
Un monde où les gens te regardent avec gêne ou avec compassion
Un monde où être autonome devient un objectif irréal
Un monde qui existait sans que j'y fasse vraiment attention
ce monde-là vit à son propre rythme et n'a pas les mêmes
préoccupations
Les soucis ont une autre échelle et un moment banal peut être
une très bonne occupation
ce monde là respire le même air mais pas tout le temps avec la
même facilité
Il porte un nom qui fait peur ou qui dérange : les handicapés
On met du temps à accepter ce mot, c'est lui qui finit par
s'imposer
La langue française a choisi ce terme, moi j'ai rien d'autre à
proposer
Rappelle-toi juste que c'est pas une insulte, on avance tous sur
le même chemin
Et tout le monde crie bien fort qu'un handicapé est d'abord un
être humain
Alors pourquoi tant d'embarras face à un mec en fauteuil
roulant
Ou face à une aveugle, vas-y tu peux leur parler normalement
C'est pas contagieux pourtant avant de refaire mes premiers pas
Certains savent comme moi qu'y a des regards qu'on oublie pas
C'est peut-être un monde fait de décence, de silence, de
résistance
Un équilibre fragile, un oiseau dans l'orage
Une frontière étroite entre souffrance et espérance
Ouvre un peu les yeux, c'est surtout un monde de courage
Quand la faiblesse physique devient une force mentale
Quand c'est le plus vulnérable qui sait où, quand, pourquoi et
comment
Quand l'envie de sourire redevient un instinct vital
Quand on comprend que l'énergie ne se lit pas seulement dans le
mouvement
Parfois la vie nous teste et met à l'épreuve notre capacité
d'adaptation
Les 5 sens des handicapés sont touchés mais c'est un 6ème qui
les délivre
Bien au-delà de la volonté, plus fort que tout, sans restriction
ce 6ème sens qui apparaît, c'est simplement l'envie de vivre.

"Midi 20", GRAND CORPS MALADE, 2006

Paroles d'un responsable de formation :

« Toute rencontre est un risque, une aventure.

Ainsi parfois, nous autres, les enseignants, nous pouvons nous cacher derrière nos savoirs à transmettre, nos programmes à respecter et oublier que toute activité pédagogique, tout enseignement s'inscrit dans une relation. Enseignants, si notre métier nous demande bien sûr de transmettre ce que d'autres nous ont eux-mêmes transmis, pédagogues, notre mission d'éducation vise aussi à accompagner l'élève, à l'aider à sortir (e-ducere en latin) pour prendre le chemin qui sera le sien et que nul autre ne pourra parcourir à sa place. S'inscrire dans une relation suscite bien des peurs, réserve bien des surprises. Les enseignants qui accompagnent dans leur classe des élèves porteurs de handicaps me redisent souvent combien ils sont invités à sortir d'eux-mêmes (e-ducere toujours) dans leur responsabilité pédagogique. Cet itinéraire n'est pas, loin sans faut, de tout repos et cependant les enseignants qui choisissent de le prendre vous diront aussi les bénéfices qu'ils en retirent.

Prenons ensemble le risque de la rencontre, soyons des « aventuriers » et offrons nous mutuellement la chance de grandir en humanité. »

Philippe de Parscau

Responsable du centre CAPA-SH de l'Institut de l'Oratoire



Paroles d'un biologiste :

« Je pense qu'il n'est aucune vie, si dégradée, si détériorée, si abaissée, si appauvrie soit-elle, qui ne vaille qu'on la défende avec zèle. J'ai la faiblesse de penser que c'est l'honneur d'une société que d'assumer, que de vouloir ce luxe pesant que représente pour elle la charge des incurables, des inutiles, des incapables. Et je mesurerais presque son degré de civilisation à la quantité de peine et de vigilance qu'elle s'impose par respect pour la vie. Quand l'habitude serait prise d'éliminer les monstres, de moindres tares feraient figure de monstruosité. De la suppression de l'horrible à celle de l'indésirable, il n'y a qu'un pas... Cette société nettoyée et assainie, cette société où la pitié n'aurait plus d'emploi, cette société sans déchets, sans bavures, où les normaux et les forts bénéficieraient de toutes les ressources qu'absorbent, jusqu'ici les anormaux et les faibles, cette société qui renouerait avec Sparte et ravirait les disciples de Nietzsche, je ne suis pas sur qu'elle mériterait encore d'être appelée une société humaine. »

Jean Rostand